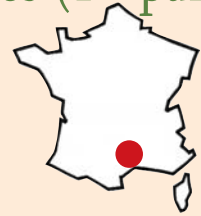


Les rhopalocères du Crouzet (1971-2006)

132 espèces dans une clairière des Cévennes gardoises (1^{re} partie)

JEAN-YVES GUILLOSSON



Auteur d'une *Avifaune du Lingas (massif de l'Aigoual, Gard) 1970-1990* – Cahiers du Parc National des Cévennes – et d'un recueil d'histoires d'oiseaux avec les *Morceaux choisis d'un ornithologue sédentaire* (2003) aux éditions Parthénope, j'ai collaboré à différents journaux, revues, bulletins, atlas et ouvrages collectifs, surtout dans les domaines de l'ornithologie.

Longtemps passionné par l'étude des populations d'oiseaux nicheurs ou hivernant sur l'Aigoual et les causses gardoises, ainsi que par les suivis migratoires, avec des intérêts pour la botanique et la mycologie, les chances de me consacrer un jour à l'étude des rhopalocères paraissaient des plus aléatoires.

Pourtant, à partir du début des années 90 et surtout lors de la dernière décennie où, ayant cessé de militer au sein de l'Association viganaise Environnement Nature (AVEN), l'observation des papillons diurnes allait reléguer au second plan mes autres activités naturalistes.

Loin d'être un lépidoptériste conventionnel, je me définis plutôt comme un transfuge de l'ornithologie recyclé dans l'observation des rhopalocères. Ainsi, j'utilise davantage les jumelles que le filet et, devenu avec l'âge d'un naturel casanier, plutôt que de les poursuivre je préfère les attendre à domicile.

À l'issue de ce long repli sur soi vécu au milieu des bois, un peu comme à l'intérieur d'une chrysalide, le temps est venu de sortir mes listes, tableaux et notes de terrain afin de présenter le site, puis la synthèse des observations effectuées dans ma retraite fleurie où j'ai identifié, compté, fiché des dizaines de milliers de papillons fréquentés individuellement au jour le jour.

En possession d'une somme importante de données collectées au lieu-dit Le Crouzet, sur la commune d'Aumessas, dans le nord-ouest du Gard, je suis en mesure de pouvoir comparer ces données avec celles recueillies par le lépidoptériste Raymond GAILLARD, lequel, jusqu'à la fin des années 50, se consacra à l'étude des rhopalocères du Gard.

Dans le cadre de la présente étude seront abordés les sujets suivants :

I – Présentation du site de l'étude

- Situation géographique et climatique locale ;
- Évolution paysagère récente d'une vallée des Cévennes méridionales ;
- Aménagement des sites à rhopalocères du Crouzet.

II – Méthodologie

- Collecte des données ;
- Aperçus sur la méthode de Raymond GAILLARD.

III – Résultats

- Liste annotée des rhopalocères du Crouzet ;

- Rhopalocères du Gard : nouvelles apparitions au Crouzet ;
- Rhopalocères non observés au Crouzet, présents ou à rechercher dans le Gard.

IV – Changements intervenus en un demi-siècle chez les rhopalocères des Cévennes gardoises

- Influence de la fermeture des milieux ;
- Espèces ayant conservé la même répartition ;
- Espèces ayant changé d'aires de répartition ;
- Influence des changements climatiques ;
- Apparitions précoces ;
- Dates de vol tardives ;
- Effets de la sécheresse sur la baisse d'effectifs de certaines populations.

V – Remarques sur les déplacements de rhopalocères observés au Crouzet

- Migrateurs réguliers ;
- Invasions importantes ;
- Visiteurs erratiques.

VI – Conclusion / Remerciements

Références bibliographiques

I - Présentation du site de l'étude

• SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET CLIMATIQUE LOCALE

À la frange méridionale des Cévennes gardoises, dans le prolongement sud-ouest du Mont Aigoual (1567 m), la montagne du Lingas culmine au sommet de Ribaldès (1432 m). Elle est entièrement composée de roches cristallines résultant du "horst hercynien" : granites porphyroïdes à gros grains de feldspath dont la décomposition produit une arène friable et granuleuse où domine la lande à genêt purgatif (*Genista purgans*) sur les pentes les plus dégradées.

Au-dessus de 1000-1100 m, à l'étage des brouillards fréquents, subsistent d'anciennes hêtraies naturelles et des forêts mixtes (surtout *Fagus sylvatica* et *Picea excelsa*) plantées fin XIX^e-début du XX^e siècles pour remédier à l'érosion du massif. Depuis une trentaine d'années, le couvert forestier a progressé avec des plantations de résineux, surtout *Pinus corsica* et *Pseudotsuga douglasii*.

Présentement, le Lingas possède encore quelques

tourbières (Montals, Portes du Lingas, lac des Pises), des pelouses à *Nardus stricta* et des peuplements de *Festuca spadiacea* sur les pentes moyennes chaudes où des troupeaux ovins montent toujours à l'estive.

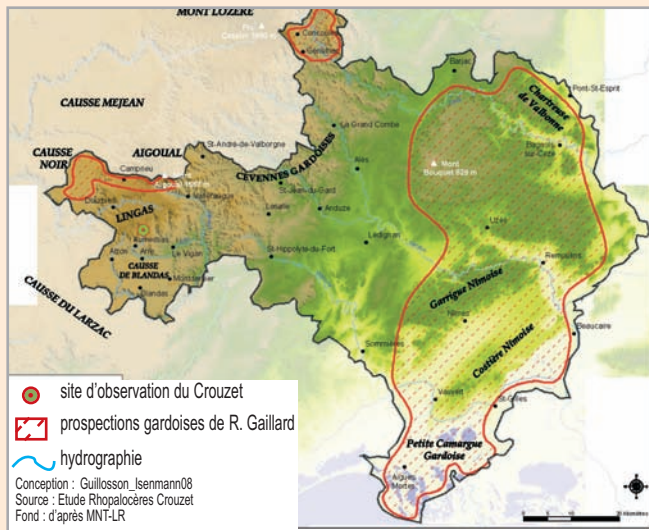
La ligne de partage des eaux atlantiques et méditerranéennes passe par les cols de l'Homme Mort, des Portes et du Minier. Au sud, les torrents alimentent l'Arre, affluent de l'Hérault. La vallée de l'Arre et ses prairies forment une frontière naturelle entre les basses vallées schisteuses, domaine de la châtaigneraie, et les versants calcaires abrupts de la Tessonne boisés surtout de chênes blancs (*Quercus pubescens* x *Q. sessiliflora*) et d'*Amelanchier ovalis*.

Le causse de Blandas, séparé du Larzac héraultais par les gorges de la Vis et le cirque de Navacelles, s'étage d'est en ouest de 550 à 850 m. Comme sur le causse voisin de Campestre-et-Luc plus austère, les strates buissonnantes (*Buxus sempervirens*, *Prunus spinosa*, etc.) et arborées (chênes blancs, *Pirus amygdaliformis*) progressent au détriment des anciens parcours à moutons. Là aussi les plantations récentes de résineux (*Cedrus atlantica*) participent à la fermeture des milieux.

Entre le rouergue, vent dominant de secteur nord nord-ouest, et le marin qui apporte la pluie du sud-est, le massif de l'Aigoual est soumis aux influences atlantiques tempérées, méditerranéennes à tendance chaude et montagnarde de type continental. Aux précipitations printanières succède la sécheresse estivale qui précède souvent un bel automne haché de fortes averses pouvant revêtir un caractère diluvien. De décembre-janvier à mars-avril, un enneigement d'épaisseur variable s'installe au-dessus de 1100-1200 m, parfois plus bas lors d'hivers particulièrement rigoureux.

Fig. 1. Le Crouzet en septembre. En face, le causse de Blandas.
© E. GUILLOSSON.





Carte 1. Plan de situation de l'étude.

• ÉVOLUTION PAYSAGÈRE RÉCENTE D'UNE VALLÉE DES CÉVENNES MÉRIDIONALES

Cela fait 35 ans que Lizzie et moi sommes devenus propriétaires d'un terrain de deux hectares doté d'une bâtisse agricole et d'un pré de fauche (fig. 1) délimité par deux torrents. Adossés à la montagne du Lingas, entre 850 et 900 m d'altitude, nous faisons face au causse de Blandas dont le versant nord se trouve distant d'environ 5 km à vol d'oiseau ou de papillon, ce qui revient au même.

Au début des années 70, quelques vieux paysans, menant paître leurs chèvres, entretenaient encore vallée que vaille la vallée du Bavezon où alternaient prairies sèches et humides, châtaigneraies claires, bosquets de chênes et hêtraie centenaire, lande à genêt purgatif et chaos granitiques, sans oublier le site fabuleux de la mare temporaire des Portes et sa vaste tourbière.

En plus de sa mosaïque de milieux variés, cette vallée qui s'élève à 1260 m au col des Portes jouit par ailleurs d'une situation géographique très avantageuse aux yeux

se voyaient intégrées en zone centrale du tout nouveau parc national des Cévennes (PNC). Cette tutelle de bon aloi semblait devoir garantir la pérennité d'un paradis quasiment inhabité de 90 000 ha !

Nous allions vite déchanter en découvrant que, derrière la vitrine du PNC, se profilaient les directives du ministère de l'Agriculture, plus soucieux d'hypothétique rentabilité que de la gestion d'un patrimoine naturel. La montagne du Lingas, qui était de loin la partie la moins boisée du massif de l'Aigoual, devait subir les effets désastreux d'une politique d'enrésinement à outrance qui entraîna – pour ne parler que des rhopalocères – la disparition coup sur coup :

- d'une pelouse à affleurements rocheux riches en orpins (*Sedum sp.*) qui hébergeait au col de l'Homme Mort, vers 1300 m, la colonie la plus méridionale de *Parnassius apollo* sur le massif de l'Aigoual, détruite en 1977 (plantation d'épicéas) ;

- de prairies humides pentues jouxtant notre terrain et bordées dans leur partie supérieure d'origan (*Origanum*

des naturalistes, à savoir :

- la proximité immédiate du partage des eaux,
- son orientation nord-sud qui en fait un couloir emprunté par les oiseaux et par les papillons qu'ils soient migrants ou erratiques,
- la présence, à plus basse altitude (550-700 m), d'un filon de sédiments paléozoïques, parfois dolomités où croît une flore calcicole, à la zone de contact entre le socle montagnard granitique et la vallée schisteuse montant d'Aumessas vers le col de Mouzoulès (737 m).

Mieux encore, à partir de 1972, les montagnes et les hautes vallées des alentours – celle du Bavezon incluse –

vulgare) où se trouvait, entre 900 et 950 m, l'unique colonie de *Maculinea arion* présente sur le versant méditerranéen de l'Aigoual, détruite en 1979 (plantation de douglas).

En 1982, l'année de notre installation permanente au Crouzet, le Lingas allait subir de plein fouet les conséquences de changements intervenus depuis peu et qui concernaient :

- la disparition des pratiques agropastorales liées à l'exploitation des paysages de la moyenne montagne, à l'exception heureuse de l'estive des Pises ;
- la multiplication des pistes forestières carrossables toute l'année, en fait le prélude à l'extension de l'enrésinement et l'occasion pour les techniciens de l'Office national des Forêts (ONF) de montrer leur savoir-faire :
 - drainage de plusieurs zones mouilleuses, dont le site de la mare temporaire des Portes planté de pins à crochets (*Pinus uncinata*) ;
 - brûlis sur landes à genêt purgatif plantées de laricio de Corse jusque sur les crêtes de chaos ;
- les premiers lâchers par les sociétés cynégétiques d'importants effectifs de "cochongliers". Ces bêtes hybrides, redoutables facteurs d'érosion, favorisent en outre les semis de feuillus, surtout les chênes blancs et les frênes (*Fraxinus excelsior*).

Les écobuages clandestins allumés à la montagne tous les cinq-six ans ayant cessé de se produire après le dernier incendie d'août 1989, la fermeture des milieux s'est ensuite rapidement généralisée. Une lueur d'espoir est toutefois réapparue avec l'estive d'un troupeau de vaches et la réexploitation d'anciens pâturages depuis l'an 2000.

Désormais cerné d'une jungle de broussailles, de feuillus autochtones et de douglas d'Amérique, au milieu des sous-bois dévastés par les labours des "cochongliers", l'ancien pré du Crouzet s'est transformé petit à petit en lieu de rendez-vous à l'usage des papillons de jour qu'ils soient résidents, vagabonds ou voyageurs au long cours. Malgré les griefs légitimes que l'on peut nourrir vis-à-vis d'une gestion aussi déplorable en zone centrale du PNC, comme dans maintes régions de l'arrière-pays méditerranéen, force est de reconnaître qu'en l'état actuel de forte régression des activités rurales traditionnelles, la plupart des rhopalocères de la garrigue, des causses et du massif de l'Aigoual se portent plutôt bien en l'absence de sources de pollution des sols.

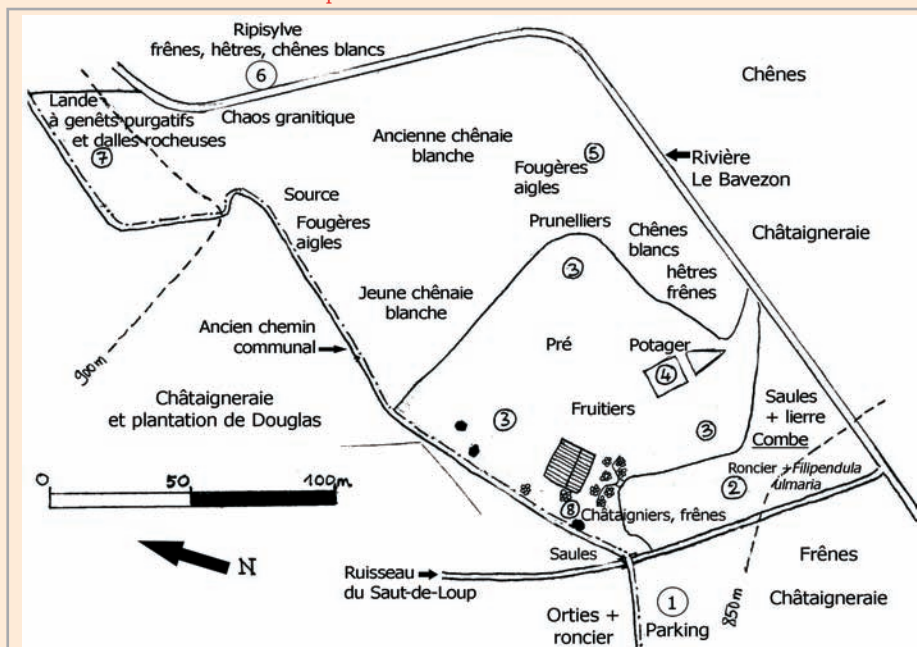
De surcroît, avec plus de 2000 plantes vasculaires – une bonne moitié de la flore française – disséminées en fonction de l'éventail des influences climatiques et de la nature changeante des sols sur une faible superficie d'environ un millier de kilomètres carrés (sans tenir compte des dénivelés) la diversité des plantes-hôtes est assurée à tous les étages de la végétation.

Si l'on considère enfin que Le Crouzet bénéficie d'une situation privilégiée – à la zone de contact entre les aires de répartition des espèces montagnardes et celles des espèces méditerranéennes xérophiles – il est aisé de comprendre pourquoi les papillons diurnes viennent si nombreux visiter cette clairière, véritable oasis où, même quand sévit la sécheresse, il ne manque pas de fleurs à butiner.

• AMÉNAGEMENT DES SITES À RHOPALOCÈRES DU CROUZET

Passionnée de jardinage, Lizzie se mit à planter ses premiers parterres de fleurs domestiques en 1990, et depuis elle n'a pas cessé d'étendre et de perfectionner ce qui est devenu notre jardin ornemental.

Carte 2. Localisation des sites à Rhopalocères du Crouzet.



C'est à partir du printemps 1995, lorsque mon attention s'est principalement focalisée sur les papillons diurnes, que j'ai entrepris la métamorphose de notre clairière pour la rendre toujours plus attractive.

Il fallait mettre un frein à la prolifération étouffante des ligneux, abattre des arbres, réduire l'avancée inexorable des ronciers et des prunelliers, aménager au mieux les rampes d'accès que forment le torrent du Bavezon et notre tronçon de piste forestière.

Les principaux secteurs d'observation décrits ci-dessous figurent, numérotés de 1 à 8, sur la carte de localisation des sites à rhopalocères du Crouzet (carte 2).

1 - L'accès au parking se fait par un tronçon de piste forestière devenue non carrossable au-dessus de 850 m, depuis le début des années 90. J'assure l'entretien des 800 premiers mètres menant au virage en épingle du Crouzet :

- élagage des grosses branches et abattage de jeunes châtaigniers ou chênes blancs donnant trop d'ombre ;
- taille des ronciers et arrachage des genêts à balais envahissants.

Ce chemin en grande partie ensoleillé l'été est bordé de bandes herbeuses et de fleurs sauvages. Étant à l'abri des vents de secteur nord-nord-ouest, il est régulièrement emprunté, d'un vol bas, par les rhopalocères montant au nord (jusqu'à 30-40 individus/minute).

Le virage en épingle très fleuri et fréquenté par les butineurs, de mai à la fin août, incite d'autant plus les



Fig. 2. *Aporia crataegi*. © T. GUILLOSSON.

papillons à y stationner qu'il est fermé en amont par des genêts à balais et le sous-bois sombre d'une plantation de douglas. Il s'ouvre largement, au contraire, vers le parking et la clairière du Crouzet.

Principales plantes butinées : *Armeria arenaria* (V-IX), *Achillea millefolium* (VI-X), *Thymus serpyllum*, *Centaurea pectinata* (VI-VIII), *Echium vulgare* (VI-VII), *Eupatorium cannabinum* (VII-VIII), *Solidago virgaurea*, *Satureja vulgaris* (VII-IX).

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Pyronia bathseba* (1980), *Meleageria daphnis* (1982), *Satyrion acaciae*, *Hipparchia statilinus* (1986), *Apatura ilia* (1992), *Clossiana titania* (1996).

2 - La rivière du Bavezon, en fait un torrent à forte déclivité, est une seconde voie utilisée par les rhopalocères montant au nord ou effectuant le trajet inverse. C'est à partir de l'hiver 96-97 que j'ai commencé à déboiser la combe très pentue en bas du terrain. L'abattage des frênes (25-50 ans) et châtaigniers (80-90 ans) a permis le développement rapide de ronciers et d'une belle station de *Filipendula ulmaria*, fermée en amont par un bouquet de saules envahis de lierre. S'y trouvent aussi des plantes montagnardes telles que *Lilium martagon*, *Veratrum album* ou *Prenanthes purpurea*.

Ce lieu de poursuites et de bains de soleil pour Nacrés et Damiers est aussi une importante station de butinage sur plantes rudérales. Les papillons circulant dans les deux sens peuvent être observés soit du replat rocheux dominant la combe, soit de l'intérieur grâce à un réseau de layons.

Principales plantes butinées : *Salix caprea* (III-V), *Lamium maculatum* (IV-IX), *Lunaria annua* (IV-VI), *Geranium robertianum* (V-VIII), *Ballota nigra* (VI-IX), *Geranium sylvaticum* (VI-VIII) *Sedum rupestre*, *F. ulmaria*, *Valeriana officinalis* (VI-VII), *Angelica sylvestris*, *Mentha suaveolens*, *Satureja vulgaris* (VII-IX).

3 - Le pré, ancienne arrhénatheraie irriguée, s'est vu progressivement envahir – sur environ la moitié de sa superficie – par les fougères aigles, les prunelliers, les chênes blancs et par les frênes dans les endroits humides. Défavorisées dans un premier temps par le manque de fumier animal (30 ans d'absence des troupeaux caprins), puis par les labours incessants des cochongliers (lessivage et dégradation de l'humus), *Arrhenatherum elatius* et les autres graminées hautes ont cédé peu à peu le terrain aux espèces caractéristiques des sols appauvris telles que *Brachypodium pinnatum*, *Festuca ovina* ssp. *duriuscula* ou *Rhinanthus minor* dont il a fallu réduire drastiquement les effectifs (arrachage manuel au printemps 2000).

A la fin mai, un quadrillage de petits sentiers facilite l'accès aux sites de butinage les mieux fréquentés tandis que les abords de la maison, l'espace sous les fruitiers et le pourtour du potager sont régulièrement fauchés entre le printemps et l'automne. Ceci permet le maintien d'une pelouse rase à *Trifolium* sp., *Geranium* spp., *Taraxacum* sp., *Ajuga reptans*, *Prunella vulgaris*, *Leontodon crispus*, etc. Fin juillet-août, les îlots encore fleuris sont conservés jusqu'à la fauche annuelle de la fin septembre-début octobre.

Principales plantes butinées : *Taraxacum officinale* (III-X), *Potentilla tabernaemontani* (III-VII), *Hippocrepis comosa* (IV-VII), *Lathyrus montanus*, *Ornithogalum umbellatum* (IV-VI), *Euphorbia cyparissias* (IV-V), *Leucanthemum vulgare*, *Knautia arvensis* (V-X), *Lotus corniculatus*, *Helianthemum nummularium* (V-VIII), *Ranunculus acris* (V-VII), *Stellaria holostea*, *Ranunculus bulbosus*, *Sanguisorba minor* (V-VI), *Achillea millefolium*, *Scabiosa columbaria* (VI-X), *Centaurea pratensis*, *Prunella vulgaris* (VI-IX), *Thymus serpyllum*, *Vicia tenuifolia* (VI-VIII), *Trifolium incarnatum* (VI-VII), *Jasione montana*, *Succisa pratensis* (VII-IX), *Allium sphaerocephalon* (VII-VIII), *Colchicum autumnale* (IX-X).

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Charaxes jasius* (1973), *Colias hyale* (1975), *Polyommatus escheri* (1978), *Chazara briseis* (1982), presque tous les Hespéridés, *Glaucopsyche alexis*, *Polyommatus thersites* (1995), *Melanargia occitanica*, *Satyrion spini* (1996), *Plebicula dorylas* (1997), *Plebejus argus* (1998), *Lycaena hippothoe* (1999).

4 - Sur environ 250 m², la terre du potager est retournée



Fig. 3. Femelle de *Leptidea sinapis* (*reali*?). © Ph. ISENMANN.

vers la fin avril alors quelle est couverte d'un tapis de minuscules corolles vivement colorées dont je laisse subsister quelques taches attractives.

En juillet-août, un peu de fumier abondamment arrosé en plein soleil favorise les concentrations de piérides et de lycènes. Parmi les espèces friandes de cette mixture figurent *Leptotes pirithous* et *Libythea celtis*.

Principales plantes butinées : *Lamium purpureum*, *Veronica persica* (III-XI), *Viola arvensis* (IV-X), Fraisiers, dont *Fragaria vesca* (IV-IX), *Trifolium pratense*, *T. repens* (V-X), Ciboulette (V-IX), *Lathyrus pratensis* (V-VI), *Salvia officinalis* (VI-VIII), Haricots verts et blancs (VII-VIII), Sarriette vivace (VIII-IX).

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Laeosopis roboris* (1982), *Everes alceas* (1990), *Coenonympha dorus* (1995).

5 - Ce chemin large de deux mètres domine une ancienne partie pentue du pré où prolifèrent désormais les fougères aigles, un peuplement dense de prunelliers et un bosquet de feuillus mixtes donnant sur la rivière. C'est une voie de passage empruntée par les espèces descendant du nord telles que les *Clossiana* ou *Erebia neoridas*.

Principales plantes butinées : *Prunus spinosa* (IV-V), *Geranium sylvaticum*, *Centaurea pratensis*, *C. pectinata*, *Scabiosa columbaria*, *Filipendula ulmaria*, *Colchicum autumnale*.

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Thecla betulae* (1975), *Cupido osiris* (1982).

6 - Une courte escalade conduit à une succession de rochers dominants qui permettent d'avoir une vue plongeante sur les papillons qui descendent ou remontent l'étroit défilé surplombant une cascade et sur les poursuites des théclas parmi les feuillages des jeunes frênes ou des vieux chênes et hêtres.

C'est aussi le site où se trouve la colonie florissante de *Laeosopis roboris*, découverte en 1996, et où se reproduisent *Satyrion ilicis* et *Quercusia quercus*.

Principales plantes butinées : *Sedum reflexum*, *Thymus serpyllum*, *Senecio adonidifolius*, *Rubus* spp. (VII-VIII). Petite curiosité botanique, une station d'*Amelanchier ovalis* survit à la dure entre des blocs de rochers granitiques.

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Erebia epiphron* (1997), *Satyrion w-album* (2006).

7 - Sur ces dalles pentues de granit se décomposant en



Fig. 4. Femelle de *Laeosopsis roboris*.

© T. GUILLOSSON.

arène ne poussent que des touffes maigres de *Genista purgans*. Ce biotope très sec l'été accueille une petite colonie pionnière d'*Hipparchia statilius* installée depuis 1998.

8 - Principales plantes butinées dans le jardin ornemental : pensées : *Viola spp.* (III-X), *Lunaria annua* (IV-VI), *Thymus herba-barona* et autres Thymus (V-VIII), *Tagetes patula* – Œillets d'Inde – (VI-XI), *Verbena bonariensis* (VI-X), *Dianthus sp.* (VI-IX), *Buddleia*, *Lavandula spica*, *Coreopsis tinctoria*, *Saponaria officinalis*, *Zinnia elegans* (VII-IX), *Cosmos bipinnatus* (VIII-IX), *Aster novae-angliae* (VIII-X).

Espèces observées pour la première fois au Crouzet : *Araschnia levana* (1992), *Cupido minimus*, *Lysandra coridon* (1993), *Carcharodus flocciferus* (1994-95), *Carcharodus alceae*, *Lampides boeticus* (1995), *Pseudophilotes baton*, *Leptotes pirithous* (1996), *Cacyreus marshalli* (1998), *Polygonia egea* (2000), *Maculinea rebeli* (2002), *Agrodiaetus dolus vittatus*, *Hyponephele lupina*, *Argynnis pandora* (2003), *Mellicta deione* (2006). Pour clore cette revue des sites à rhopalocères du Crouzet, signalons les bonnes années à merises, les concentrations de théclas, nymphalidés et satyridés sur *Prunus avium* lorsque, de la mi-juillet au début août, ces fruits fermentés attirent la grande foule des espèces qui butinent peu les fleurs, dont *Limnitis camilla*, espèce en limite sud de répartition d'aire, observée pour la première fois en 1999.

II - Méthodologie

• COLLECTE DES DONNÉES

Longtemps, à l'aide du *Field Guide to the Butterflies of Britain and Europe*, je me suis contenté d'identifier les principaux papillons de jour fréquentant notre pré, simplement pour en dresser une liste.

Sur les 86 espèces recensées entre 1972 et 1979, la plupart se reproduisaient au Crouzet ou dans les prairies et les bois des environs, à deux exceptions près : l'observation inattendue d'un *Charaxes jasius*, en août 1973 et quelques rares visites estivales de *Colias hyale*.

Après m'être familiarisé en 1980 avec *Pyrgus carthami*, abondant cette année-là, c'est à partir de 1982 que j'ai commencé à examiner plus en détail les représentants du genre *Pyrgus*. Par ailleurs, je me suis aperçu que cer-

Fleurs sauvages les plus butinées		Bonnes adresses domestiques	
<i>Scabiosa columbaria</i>	82 sp	<i>Buddleia</i>	81 sp
<i>Knautia arvensis</i>	49	Pensées (<i>Viola sp.</i>)	54
<i>Rubus sp.</i>	43	<i>Lavandula spica</i>	50
<i>Satureja vulgaris</i>	35	Œillets d'Inde	48
<i>Trifolium pratense</i>	33	<i>Aster novae-angliae</i>	40
<i>Leucanthemum vulgare</i>	30	Terre humide	40
<i>Armeria arenaria</i>	27	<i>Thymus herba-barona</i>	36
<i>Thymus serpyllum</i>	27	<i>Verbena bonariensis</i>	32
<i>Succisa pratensis</i>	23	<i>Coreopsis tinctoria</i>	30
<i>Prunella vulgaris</i>	22	Ciboulette cultivée	29
<i>Centaurea pratensis</i>	20	<i>Zinnia elegans</i>	26
<i>Solidago virgaurea</i>	20	<i>Salvia officinalis</i>	25
<i>Achillea millefolium</i>	19	Fumier (arrosé ou non)	23
<i>Valeriana officinalis</i>	19	Thym blanc	23
<i>Leontodon crispus</i>	16	Fraisiers (dont	
<i>Ranunculus bulbosus</i>	15	<i>Fragaria vesca</i>)	16
<i>Trifolium repens</i>	15	Œillets panachés	16
<i>Ballota nigra</i>	15	<i>Saponaria officinale</i>	16
<i>Castanea sativa</i>	15	<i>Lunaria annua</i>	15
<i>Hippocrepis comosa</i>	14	<i>Veronica persica</i>	15
<i>Jasione montana</i>	14	<i>Prunus avium</i>	
		(fruits fermentés)	14

taines plantes pouvaient attirer des butineurs inhabituels en provenance des sols calcaires de la région tels que *Meleageria daphnis* sur *Eupatorium cannabinum*, *Anthocharis euphenoides* sur *Lunaria annua* ou *Satyrium aca-ciae* sur *Achillea millefolium*.

D'autres visiteurs erratiques, en majorité originaires du filon de sédiments calcaires le plus proche – distant d'environ 2 km à vol de papillon – faisaient lentement progresser ma "garden-list". Le cap de la 100^e espèce fut atteint lors de l'invasion spectaculaire des *Libythea celtis* d'août 1986, montés en nombre des micocouliers de la plaine languedocienne.

En 1990, *Everes alceas* fit son apparition dans le potager, butinant les fleurs des haricots verts, et ce fut alors que Lizzie eut la bonne idée de se mettre à cultiver des fleurs ornementales devant la maison. En plus des pensées, œillets d'Inde, lavandes et thym, elle planta une

bouture de *buddleia* qui allait contribuer à transformer mes pratiques naturalistes. Durant l'été 1993, 40 espèces de rhopalocères fréquentèrent notre arbre aux papillons. Depuis, ce nombre a doublé !

C'est en 1994 que, fasciné par le ballet des papillons diurnes qui trouvaient les fleurs sauvages et domestiques du Crouzet à leurs goûts, je me mis à tenir une liste des espèces estivales notées au fur et à mesure qu'elles apparaissaient sur ma "chasse" gardée.

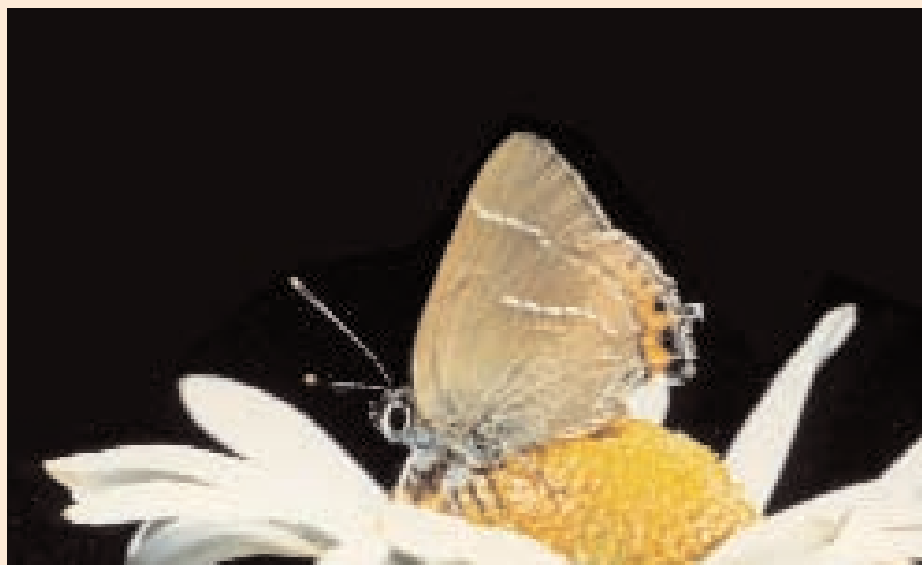
L'année suivante, franchissant un nouveau seuil, j'entrepris de recueillir un maximum de données sur la durée des périodes de vol, les absences, les éclosions des différentes générations. Le principe des rondes systématiques en circuit fermé était lancé. De son côté, Lizzie rendait toujours plus attrayants ses parterres enrichis de *Coreopsis*, d'asters ou de l'estivale *Verbena bonariensis*, très prisée des lycènes "bleues".

Enfin, de 1996 à 2006, une part grandissante de mon temps fut consacrée à compter et recompter l'ensemble des rhopalocères présents au Crouzet entre mars et octobre. Pour assouvir cette manie, il me suffisait d'inventorier chaque pouce de terrain propice à d'éventuelles découvertes, étudiant la physionomie et les habitudes de chaque espèce, selon des horaires et des itinéraires de plus en plus perfectionnés.

Ainsi, de rondes en patrouilles en postes de guet, cette activité des plus "chronophages" (dixit Lizzie) m'a-t-elle permis de mener une expérience unique visant à remplir aussi précisément que possible mes relevés de présence quotidiens pour obtenir les bilans de fréquentation annuels qui s'établirent comme suit :

- 1994, 63 espèces estivales (dont *Carcharodus flocciferus*, 107^e espèce au Crouzet) ;
- 1995, 92 espèces (dont 5 nouvelles) ;
- 1996, 97 espèces (dont 6 nouvelles) ;
- 1997, 94 espèces (dont 3 nouvelles) ;
- 1998, 103 espèces (dont 2 nouvelles) ;
- 1999, 102 espèces (dont 2 nouvelles) ;
- 2000, 101 espèces (dont 1 nouvelle) ;
- 2001, 93 espèces ;
- 2002, 104 espèces (dont une femelle de *Maculinea rebeli*, 127^e) ;
- 2003, 103 espèces (dont 3 nouvelles) ;
- 2004, 103 espèces ;
- 2005, 100 espèces ;

Fig. 5. *Satyrium w-album*. © Ph. GENIEZ.



- 2006, 107 espèces (dont *Satyrion w-album* et *Mellicta deione*).

Ces statistiques parlent d'elles-mêmes. Avec plus d'une centaine d'espèces présentes pratiquement chaque année depuis 1998 (la baisse des effectifs en 2001 était imputable à l'absence de plusieurs visiteurs, en principe réguliers, provenant des sols calcaires), le petit conservatoire botanique du Crouzet, son potager et ses parterres attractifs jouissent d'une situation idéale pour fonctionner comme la volière à ciel ouvert d'un piège à rhopalocères grandeur nature.

Un mot encore pour dire qu'en tandem avec Tristan LAFRANCHIS, au cours de la seule journée du 3 juillet



Fig. 6. Femelle de *Lycaena alciphron gordius*.
© T. GUILLOSSON.

1999, nous avons observé 63 espèces présentes, un record qui n'a toujours pas été effacé des tablettes. Par ailleurs, c'est en juillet 1997 que cet ami m'avait fait cadeau de l'ancien inventaire de Raymond GAILLARD où celui-ci présentait les 144 espèces de rhopalocères historiquement recensées dans le Gard.

• APERÇUS SUR LA MÉTHODE DE R. GAILLARD

Arrivé de Genève à Nîmes en 1917, R. GAILLARD était avant tout un collectionneur et, pour varier le produit de ses chasses, il parcourait chaque année ce qu'il estimait être les secteurs les plus productifs du département : petite Camargue, garrigue et costière nîmoise, Chartrouse de Valbonne vers Pont-Saint-Esprit, Concoules et le versant gardois du Mont Lozère (entre 800 et 1400 m), causse Noir, petit causse de Campriou, massif de l'Aigoual (au-dessus de 1300 m) (carte 1) et retour aux environs de Nîmes après la mi-août.

En plus de ses propres notes de terrain et d'indications glanées auprès de ses contemporains, il entreprit l'inventaire des collections entreposées au Muséum de Nîmes et retrouva d'autres espèces, signalées à différentes époques, dans le *Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes*, paraissant depuis 1870. Ses recherches firent l'objet d'une série de publications dans la *Revue française de Lépidoptéologie* (1952-54), puis dans *Alexanor* (1959).

Dans la préface de son ouvrage *Grypocères et Rhopalocères du Gard. Des Hautes Cévennes à la mer. Races et Habitats*, R. GAILLARD déclarait : "Prendre le département qui n'est pas une région naturelle comme rayon de

ses recherches peut surprendre : c'est une limite à la tentation de trop entreprendre." Il précisait ensuite "Cet espace est encore bien vaste pour tout connaître... et il reste beaucoup à explorer : au nord-ouest du Vigan, le petit causse Bégon, ceux de Blandas et de Campestre, celui de Méjannes au nord-est d'Alès, le mont Bouquet calcaire, la partie basse des Cévennes schisteuses et ensuite calcaires".

Pour la majorité des 144 espèces citées dans son inventaire, il s'applique à décrire les caractères distinctifs d'une ou plusieurs races, indique les dates d'émergence et les durées de vol des générations successives, pesant parfois contre le manque de précision de certains étiquetages d'espèces rares ou localisées. Lui ne s'expose pas à ce genre de reproches tant il fournit d'explications détaillées sur les places de vol, énumérant des séries de localités avec un soin maniaque, sans omettre d'indiquer les altitudes quand elles importent. Notre région de moyenne montagne située au nord-ouest du département, R. GAILLARD n'aura fait que l'effleurer lorsqu'il découvrit, vers la fin de sa vie, ce qu'il nomme le "causse de Montdardier" et qui ne représente qu'une portion du causse de Blandas. Comme les herboristes universitaires d'antan, il ne montait au Vigan que pour se rendre en excursion sur l'Aigoual. Aussi ne mentionne-t-il aucun village des vallées proches de celle d'Aumessas. Quant au Lingas, il n'en parle pas du tout. Peut-être me revenait-il de combler cette lacune ?

Si notre approche et nos méthodes de prospection diffèrent, elles ont en commun d'être axées l'une et l'autre sur le long terme et la collecte régulière d'indices d'abondance ou de rareté se référant aux émergences annuelles, périodes de vol, dates extrêmes précoces ou tardives. Ces deux enquêtes somme toute complémentaires au regard du xx^e siècle permettent de souligner l'apparition récente de nouvelles espèces de rhopalocères dans le département du Gard et de dresser un bilan évolutif succinct reflétant l'impact des changements environnementaux et climatiques intervenus, surtout lors des deux dernières décennies.

Sur la carte du Gard / Plan de situation de l'étude (carte 1) sont délimités les secteurs riches en rhopalocères que R. GAILLARD parcourait invariablement lors de ses déplacements annuels.

III - Résultats

• LISTE ANNOTÉE DES RHOPALOCÈRES DU CROUZET
Disposant, grâce aux publications de Raymond GAILLARD, de données antérieures à 1960 et de commentaires concernant chacune des espèces mentionnées, il devenait possible d'établir des comparaisons (références anciennes citées en italiques) portant sur :

- l'essor ou la régression de certaines espèces gardoises ;
- les dates d'apparitions précoces ou tardives¹ de la plupart des rhopalocères figurant sur la présente liste (à l'exception des visiteurs les plus rares). Quand celles-ci sont précédées ou suivies d'un astérisque (*), elles font référence à l'année 1997 où beaucoup d'espèces apparurent très tôt et continuèrent de voler plus longtemps qu'à l'accoutumée, ce qui fut déjà le cas durant l'automne 1996.

Comme R. GAILLARD le faisait lui-même, j'ai choisi par

commodité d'utiliser les abréviations : gén. = génération, ind. = individu, ssp. = sous-espèce, f. = forme, auxquelles j'ai ajouté : obs. = observation et j/obs. = journées d'observation, ainsi que pour les noms des observateurs cités : SDa = Stéphanie Daydé, GFo = Guilhem Fonda, MGe = Michel Geniez, PGe = Philippe Geniez, EGu = Elizabeth Guillosson, TGu = Tristan Guillosson, TLa = Tristan Lafranchis, SVM = Sjeff van der Molen.

Ont été retenus les indices d'abondance suivants :

RR = très rare, moins de 10 obs. durant la période considérée (1971-2006) ; R = rare, de 10 à 20 obs. durant la période considérée ; PC = peu commun, jusqu'à 20 obs. par an ; AC = assez commun, de 21 à 50 obs. par an ; C = commun, de 51 à 100 obs. par an ; CC = très commun, plus de 100 obs. par an. La classification utilisée est celle retenue par T. TOLMANN (1997).

Papilio machaon : R, surtout depuis le début des années 90 : du 27/03 (20/05) au (24/08) 28/09, 17 obs. entre 1996 et 2005, dont 3 ind. montant au nord, le 15/07/04. Espèce régulière tous les ans sur le causse de Blandas. 3 gén. du 19/04 au 26/10 à basse altitude, de la petite Camargue au mont Bouquet.

Iphiclides podalirius : CC, du *18/03 (28/04) au 25/08. Invasions ponctuelles vers le nord, entre juin et début août. A signaler, une femelle géante présentant des critères de la ssp. *feisthamelli*, s'abreuvant sur la terre humide du potager, le 23/07/03. Du 16/03 au début septembre. Mêmes lieux que l'espèce précédente.

Zerynthia polyxena : RR, 1 le *15/03/97, venant du sud, observée posée sur litière de fougères, puis montée au nord. Rare sur les causses où je l'ai notée jusque vers 800 m sur le versant sud du causse Noir. Représentée ici par la ssp. *cassandra*. Espèce assez localisée, mais répandue à basse altitude jusqu'au Vigan. Paraît du 27/03 au 30/04.

Aporia crataegi : CC, du *12/04 (04/05) au 28/07. Invasions annuelles (fig. 2). 1^{re} quinzaine de mai en plaine et 1^{re} quinzaine de juillet sur l'Aigoual.

Pieris brassicae : CC, du 11/03 au 13/11. Migratrice tous les ans sur le Lingas, notamment au mois de mai où l'espèce peut voler haut avec les martinets noirs (*Apus apus*). Du 20/03 au 15/10 en plaine. Pas de matériaux des sommets.

Artogeia rapae : CC, du 03/03 (22/03) au 09/11. Invasions annuelles. Du 09/03 au 17/10, partout.

Artogeia napi : CC, du *04/03 au 05/11. Invasions annuelles. Du 20/03 au 29/10, partout.

Pontia daplidice : PC, du 16/05 au (14/10) 30/10. Absent en 1994, 2000 et 2003. Rarement plus de 3-4 obs./an, sauf en 1999 (24 obs.), 2004 (44 j/obs. du 04/06 au 29/09), 2005 (14 j/obs.) et 2006 (20 j/obs.). Espèce régulière sur le causse de Blandas. 5 gén. du 16/03 au 27/10 en plaine.

Euchloe crameri : PC, du 28/03 au (19/06) 31/07. Aucun en 2001. Espèce bien présente sur le causse de Blandas. Du 12/03 au 10/06 en plaine. Jamais pris de 3^e éclosion, ni trouvé en altitude.

Anthocharis cardamines : CC, du *04/03 au 29/06. Invasions annuelles. Du 20/03 au 20/06. Une des espèces les plus répandues. Plus rare dans la garrigue.

1. Lorsque les dates exceptionnellement précoces ou tardives, notées entre 1971 et 2006, présentent des écarts inférieurs ou supérieurs à 10 jours et plus par rapport aux autres dates-records notées au cours de la présente étude, depuis 1994, ces dates plus proches de la "normale" sont indiquées entre parenthèses.

Anthocharis euphenoides : R, du *15/04 au 03/06. 6 mâles butineurs les 12/05/86, 22/04/92, *15/04/97, 16 et 25/05/02, 15/05/04. 6 mâles montant au nord du 01 au 03/05/00 et 5 autres mâles au nord du 29/05 au 03/06/05. Aucune obs. en 2006 sur les lieux habituels de reproduction de l'espèce, notamment sur le causse de Blandas. Du 20/03 au 25/05, répandu dans la garrigue.

Colias hyale : RR, 4-5 obs. estivales non datées entre 1975 et 1985. 3 obs. plus récentes : 1 mâle capturé sur le buddleia, le *27/07/97 et 2 mâles dans le pré, les 03-04 et 09/07/06. Non mentionnée par R. GAILLARD.

Colias crocea : C, du 06/04 (20/04) au 12/11. Invasions annuelles. Du 12/03 au 18/10 partout.

Colias alfaciensis : C, du *01/04 (20/04) au 11/11. Invasions annuelles. Du 10/05 au 10/10 partout.

Gonepteryx rhamni : CC, du *01/02 au (05/11) 24/12*. Invasions annuelles. Du 25/02 à la 1^{re} quinzaine d'octobre partout.

Gonepteryx cleopatra : CC, du *04/03 au (13/10) 28/10. Invasions annuelles. Du 06/03 au 18/10 partout.

Leptidea sinapis : PC, du 20/04 au (15/09) 27/09. Seulement 2 obs. en 2003. A signaler, l'apparition, en 2004, de 3 femelles aux antennes brun clair (*L. reali* ?) (fig. 3), dont 2 pondueuses, les 14-15/07, 22-23/07 et 25/07. Puis les naissances de 2 femelles présentant cette même caractéristique, les 08 et 14/05/05. Du 04/04 au début septembre partout.

Thecla betulae : autrefois RR, 6 obs. entre fin 07/75 et 09/90. PC, du 11/07 au 29/10. Devenue régulière à partir de 1994. 13 obs. en 1999, 15 j/obs. en 2004, 3 mâles et 4 femelles en 2005, 6 mâles et 4 femelles en 2006. Espèce en provenance de la montagne et qui poursuit sa progression vers le sud le long des cours d'eau. 1 mâle dans la vallée de l'Arre, le 27/07/05 (SVM). Un seul mâle, Concoules, le 15/07/1934.

Quercusia quercus : AC, du 26/06 au 29/09*. Un seul en 1996. 4 obs. en 2001. Espèce cantonnée dans la plaine, du 26/06 au 12/08. Sinon 2 mâles, Concoules 800 m, le 15/07/34, seules captures en moyenne montagne.

Laeosopis roboris : autrefois RR, 2 mâles sur *Thymus serpyllum*, mi-juillet 82. C, du 23/06 au 12/08, suite à la découverte d'une colonie en 1996 (TLA, SDA et al.). Espèce très sédentaire quittant rarement ses bouquets de frênes (fig. 4). Deux stations connues dans le Gard, du 17/06 au 23/07.

Satyrrium acaciae : autrefois RR, 5 obs. entre 1986 et 1998. PC, du 10/06 au 11/08. A partir de 1999, attirée par les Coreopsis. Profite de la déprise agropastorale et de l'extension des jeunes peuplements de *Prunus spinosa*. Abondante sur le causse de Blandas. Du 15/06 au 08/07 à Sauve, 160 m. Du 04/07 au 06/08 sur les causses Noir et de Camprieu.

Satyrrium ilicis : AC, du 12/06 au 13/08. Représentée ici par la ssp. *cerri*. Rare, 5 stations connues. Du 06/07 au 19/08 entre 900 m sur le Mont Lozère et environ 1400 m sur l'Aigoual (Hort-de-Dieu).

Satyrrium spini : RR, 1 mâle sur *Thymus serpyllum*, le 16/06/96. Abon-

dante sur les pelouses sèches avec buissons épars de la garrigue et des causses. Du 25/05 à la fin juillet.

Satyrrium w-album : RR, 2 femelles sur ronciers, le 10/07 et du 11 au 13/07/06. Une obs. ancienne sur le Lingas, vers 1200 m, sur roncier, en 07/87 (PGe et TGu). 2 femelles sur *Sambucus ebulus*, Arre, les 12 et 15/07/05 (SVM) (fig. 5). Assez rare, sporadique, absent certaines années. Dans la garrigue sur les ormes.

Callophrys rubi : AC, du 12/03 au 27/06. Du 22/03 dans la garrigue au 12/06 sur l'Aigoual.

Lycaena phlaeas : CC, du 14/03 au 14/12. Du 06/03 à la fin octobre. Se rencontre presque toute l'année dans la garrigue.

Lycaena virgaureae : C, du *14/05 (10/06) au 11/10. "Monovoltin, mi-07 à mi-09", selon TOLMANN (1997). Mes relevés peuvent "laisser supposer l'existence de 2 émergences annuelles" (LAFRANCHIS, 2000), avec 2 pics d'éclosions de femelles, généralement fin juin-juillet, puis fin août-septembre. Du 04/07 au 23/08. A partir de 800 m (Mont Lozère) et de 1000 m (Lanuéjols, sur le causse Noir).

Lycaena tityrus : C, du *06/04 (22/04) au 01/11. Du 06/05 au 15/08 en 2 gén. Espèce des Hautes et Basses Cévennes.

Lycaena alciphron : C, du *10/05 au (14/08) 15/09. Représentée ici par la ssp. *gordius* (fig. 6). Du 24/04 au 06/06 dans la garrigue. Du 04/07 au 16/08, à la montagne.

Lycaena hippothoe : RR, 1 femelle fraîche sur *Scabiosa columbaria*, le 21/06/99. Du 12/06 au 20/08, à partir de 1200 m.

Lampides boeticus : PC, du 03/07 au 17/11*. Apparue sur *Lavandula spica*, le 12/07/95. Régulière ensuite pratiquement chaque année (de 1 à 10 ind.). Aucun en 2004. Abondante en 1999 sur le causse de Blandas. Du 08/08 au 15/10. Rare, 14 exemplaires entre 1924 et 1951.

Cacyreus marshalli : PC, du 23/05 au 09/11. Apparue sur pélargoniums, le 26/07/98. 7 ind. en 1998, 101 en 1999, 61 en 2000, 48 en 2001. Nette diminution ensuite, avec une dizaine par an entre 2002 et 2006. 3 en 2005. Espèce introduite à la fin du xx^e siècle, non mentionnée par R. GAILLARD.

Leptotes pirithous : RR, du 20/08 au 28/10. 4 mâles, les 07/09/96, 20 et 27/08/98, 29/08/00 et une femelle, le 28/10/02. Du 03/09 au 08/10. Sporadique. Jamais capturé de 1^{er} gén.

Everes alcetas : R, du 25/04 (16/06) au 17/08. Apparue

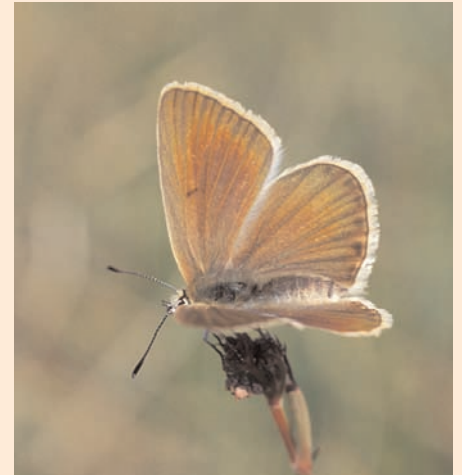


Fig. 8. Femelle d'*Agrodiaetus dolus vittatus*. © J. LAFRANCHIS.

le 03/08/90. Quelques-uns en 1991-92, 1 en 1994, 10 en 1995, 5 en 1996, puis 3 ind. depuis en 1998, 2002 et 2005. Ces obs. ne concernaient que des mâles. Espèce en provenance des basses vallées. 4-5 mâles, aucune femelle, Arre, tout le mois de juillet 2005 (SVM). Non mentionnée par R. GAILLARD.

Cupido minimus : R, du *14/04 (19/05) au (13/07) 18/08. Apparue le 18/08/93. En principe, moins de 3 obs. par an depuis 1995. 7 en 1999. Aucune en 2001, 2003 et 2005-06. Assez abondante dans la garrigue et sur les causses (où l'espèce est en nette diminution depuis 2003). Dans la plaine, du 11/04 au 24/05. Espèce assez rare. Régions élevées du 26/06 au 27/07.

Cupido osiris : R, du 19/05 au 07/08. Une obs. ancienne : 2, mi-juillet 82. Visiteur régulier depuis 1995 (moins de 4 obs. par an). Absent en 2001 et 2005. Non signalée à la montagne ni dans les Basses-Cévennes par R. GAILLARD. Du 30/04 au 06/05 (sic) en garrigue. Jamais trouvé de seconde génération. 6 obs. au Cruzet en fin juillet-début août.

Celastrina argiolus : C, du *17/03 au (02/10) 24/10. 1 obs. inhabituelle de 9 ind. butinant ensemble sur Fuchsia, le 14/08/03. Du 24/03, en plaine, jusqu'en octobre.

Glaucopsyche alexis : autrefois RR, 3, du 23/06 au 13/07/95, et 1 mâle, le 12/05/98. PC, du 26/04 au (23/06) 13/07. Émergences au Cruzet entre 2000 et 2002, après 7 j/obs., dont 2 couples appariés, le 28/05/99. Absente en 2003 et 2005-06. Bien présente sur le causse de Blandas (où l'espèce est en nette diminution depuis 2003). Non signalée à la montagne ni sur les causses par R. GAILLARD. Du 24/05 au 12/06 en garrigue et jusqu'au col de Rédarès, près de Lasalle.

Maculinea rebeli : RR, une femelle, en provenance de la montagne, sur *Thymus serpyllum*, le 01/08/02 (MGe, TGu et al.). Une seule station à Camprieu sur *Gentiana cruciata*. J'ai découvert une autre station, également sur *G. cruciata*, début juillet 1997, sur le causse de Camprestre, 800 m.

Maculinea arion : RR, quelques obs. antérieures à 1979. Un mâle sur ceillets d'Inde, le 21/07/03, provenant probablement de la petite colonie, découverte par TGu, sur coteau sec au-dessus d'Aumessas 550 m. 2 autres mâles, le 16/06/05 et le 02/07/06, puis une femelle f. *obscura*, du 27 au 31/08/06. Un mâle, Arre, le 12/07/05 (SVM). Du 28/06 au 17/08. 7 stations au-dessus de 1000 m et une station entre 700 et 800 m, ruisseau de Malmontet sur les pentes du Mont Lozère.

Fig. 7. Mâle de *Plebejus idas*. © T. LAFRANCHIS.



Pseudophilotes baton : R, du 24/04 (08/05) au 24/07. 15 obs. entre 1996 et 2006. Absent en 1997 et 2003-04. Abondante sur le causse de Blandas où l'espèce est en nette diminution depuis 2004. 2 gén., du 23/03 au 06/06 et du 10/07 au 01/10, partout où il y a du thym.

Plebejus argus : autrefois RR, un seul mâle, le 04/06/98. PC, du 04/06 (18/06) au 10/08, à partir de 2001. Jusqu'à 5 femelles et 2 mâles cantonnés la dernière semaine de juillet 2004. 5 femelles et 2 mâles présents en 2006. Bien présente sur les causses et les sommets. 3-4 gén. dans les marais et la garrigue du début mai à la fin octobre. Race des Hautes-Cévennes gardoises, du 25/06 au 17/08.

Plebejus idas : AC, du 14/06 au 16/08. Se reproduisait au Crouzet. Chute des effectifs et aucune femelle depuis 2003. 3 mâles du 15 au 27/07/04, 2 du 22/06 au 01/07/05 et 4 du 14/06 au 04/07/06 (fig. 7). Du 12/07 au 21/08, dans les tourbières et sur les sommets.

Aricia agestis : CC, du *05/04 (22/04) au (04/11) 18/11. Du 24/04 aux premiers beaux jours d'octobre en plaine (2-3 gén.).

Cyaniris semiargus : AC, du *20/05 au 13/07*. Se reproduit au Crouzet. 1^{re} gén. en plaine dès le 08/05, à la montagne du 12/06 au 04/07. 2^e gén. de juillet en plaine, à la montagne du 08/08 au 20/08.

Agrodiaetus dolus : RR, du 01/07 au 30/07. 2 femelles sur *Thymus serpyllum* et rose trémière, les 14 et 23/07/03. En provenance du causse de Blandas où la végétation est complètement grillée. 1 mâle éclos au Crouzet, le 01/07/06. Puis 1 femelle cantonnée du 10 au 30/07, 2^e mâle et 2^e femelle le 13/07, 3^e femelle le 16/07, 4^e femelle les 22-23/07 et 5^e femelle le 27/07/06. Tous montés au nord sauf la femelle cantonnée à l'ombre d'un vieux châtaignier et butinant matin et fin d'après-midi dans le pré. Plusieurs stations sur les causses de Blandas et de Campestre. Représentée ici par la ssp. *vitatus* (fig. 8). Jusqu'à 8 mâles sur terre humide, Arre, du 18 au 23/07/05 (SVM). Du 09/07 au 11/08, sur le causse Noir et à Camprieu.

Agrodiaetus escheri : R, du 23/05 au 30/06. Devenue RR après 1995. 4 mâles visiteurs, montant au nord, en 1998, 1999, 2001, 2005 et 1 mâle éclos le 03/06/06. Paraît dans les Basses-Cévennes vers le 20/06 et sur les causses (800-1150 m) du 04/07 au 06/08.

Agrodiaetus thersites : AC, du 10/05 au 10/09, depuis la 1^{re} obs. du 19/08/95. Régulière à partir de 1996, sans doute sous-estimée auparavant. Baisse des effectifs en 2002 (5 ind.) et en 2004 (2 mâles, 1 femelle). Aucun en 2005. 7 mâles en 2006. Chute des effectifs sur le causse de Blandas en 2005-06. 2 gén. du 16/04 au 28/06 et du 01/07 au 25/09. Partout.

Plebicula dorylas : RR, 1 mâle les *18-19/06/97. Quelques obs. anciennes non datées, en juillet, au cours des années 1970-80. Présente en petit nombre dans les basses vallées et sur les causses. Captures du 03/07 au 06/08.

Meleageria daphnis : RR, 1 femelle fin 07/82. Puis 1 mâle, le 12/08/05, et un autre mâle les 11-12/08/06, tous deux sur *Verbena bonariensis*. Quelques colonies sur terrains secs dans la vallée de l'Arre et sur le causse de



Fig. 9. Mâle de *Lysandra bellargus*. © T. GUILLOSSON.

Blandas. Seule station connue, Le Vigan, 250 m, et 2 mâles, Lanuéjols.

Lysandra coridon : autrefois RR, 6 mâles entre 1993 et 2001. Quelques obs. non datées de *L. coridon* ou *L. hispana* antérieures à 1990 et plusieurs femelles, appartenant à l'une ou l'autre espèce, observées depuis 1994. PC, du 25/07 au 16/09, depuis 2002 où l'espèce a commencé à se reproduire au Crouzet. 1 mâle éclos le 30/07 vu jusqu'au 01/09/04 ! Au moins 11 mâles et 4 femelles en 2006. Du 20/07 au 20/08, du causse Noir à l'Hort-de-Dieu.

Lysandra hispana : RR, du 15/06 au 12/09, 5 mâles entre 1993 et 2002. 3 mâles en 2006. Ne se reproduit pas, à ma connaissance, dans la région du Vigan. 3 gén., du 24/04 au 21/10, partout dans les costières, les garrigues et les Basses-Cévennes.

Lysandra bellargus : CC, du *03/04 (04/05) au 07/11. (fig. 9) 2 gén. du 15/05 au 08/09 partout.

Polyommatus icarus : CC, du *11/04 (04/05) au 21/10. 2 gén. du 04/05 au 26/09 partout.

Hamearis lucina : AC, du *03/04 au 14/06. Absent en 1999. Jusqu'à 5 mâles territoriaux en 2004. Du 15/05 au Mont Bouquet, 550 m. Signalé pour la première fois par Mingaud, le 16/06/1909. Sinon un exemplaire unique du Mont Aigoual, Camprieu 1125 m, le 27/06 (sans préciser l'année de la capture).

Libythea celtis : autrefois R, une invasion en août 1986 (dont plusieurs ind. sur le Lingas, 1150 m, et sans doute plus haut), puis 3 ind. les 02/04/97, 05/07/98 et 23/07/03.

AC, du 02/04 au (05/09) 29/09, lors de 3 invasions consécutives : 12 j/obs. du 26/06 au 29/09/04, puis 16 j/obs. du 18/06 au 02/09/05 et abondant en 2006, avec 2 en avril, 1 en mai, des dizaines en juin, 8 en juillet, 2 en août, 1 en septembre. 2 gén. du 09/02 à la fin août partout où vit le micocoullier.

Charaxes jasius : RR, du 17/07 au 27/09, 1 ind. pendant 5 jours sur pêche pourrie en août 1973. 3 obs. d'ind. erratiques les 17/07, 16/08 et 11/09/03, tous montant au nord. Puis, 2 ind. redescen-

dant au sud, les 01 et 27/09/04. 2 gén. du 01/06 au 07/09 partout où se trouve l'arbousier.

Apatura ilia : RR, 2 mâles f. *clytie*, fin 05/92 et le 29/06/04. Présente dans la vallée de la Vis sur le causse de Blandas. Seulement 4 stations en plaine. 2 gén. du 28/05 au 17/06, puis du 02/09 au 02/10, sur les saules des ripisylves.

Apatura iris : autrefois RR, 2 mâles, les 11/07/85 et 09/07/90. AC, du 29/06 au 19/08. Régulière depuis 1995. 1 (ou 2) mâle(s) seulement les 25 et 27/06/05. Puis 1 mâle le 01/07 et 1 femelle le 10/08/06. Non mentionnée par R. GAILLARD.

Limnitis reducta : PC, du 28/05 au 13/09. Aucun en 1997. Abondant en 2004, jusqu'à 3 mâles territoriaux ensemble (dont 1 cantonné pendant 21 jours). 2 gén. du 28/04 au 26/07 partout dans le département.

Limnitis camilla : RR, 1 ind. le 26/07/99. 1 obs. en vol le 20/06, puis 1, cantonné dans les framboisiers, les 18-19 et 23/07/03. Enfin, 1 le 03/07/04. Non mentionnée par R. GAILLARD.

Nymphalis antiopa : AC, du 07/01 au (01/11) 27/11. Devenue plus rare entre 1998 (3 obs.) et 2001 (1 obs.). Légère reprise en 2002 et de nouveau AC à partir de 2003. A hiverné en 1997, 2000 et 2005. Une obs. très précoce le 07/01/2005 (EGu), venant après celles du *12/01/97 et du 26/02/00. Éclot du 13/06 au 06/07. Vole ensuite de fin mars à fin avril.

Nymphalis polychloros : C, du 31/01 (11/02) au (19/10) 31/10. Hiverné tous les ans. Éclot de la fin mai au 15/06. Vole aussi en mars dans les garrigues.

Inachis io : C, du 05/01 au (22/11*) 26/12. Hiverné tous les ans. Vole du 07/07 au 26/08 et de nouveau fin avril. Capturé seulement sur les causses et en montagne.

Vanessa atalanta : CC, du 25/01 au (11/12) 29/12. Hiverné tous les ans depuis 1997. Plutôt rare dans le Gard, du 15/04 au 20/10.

Vanessa cardui : CC, du 05/03 (12/04) au (10/10) 04/11. Invasions printanières presque chaque année. 5 ind. seulement en 2005. Abondant du mois de mai au 10/10.

Aglais urticae : C, du 30/01 au (22/11*) 14/12. Hiverné tous les ans, sauf en 2005. En plaine du 20/03 au 20/04. En montagne du 18/07 au 26/08.

Polygonia c-album : C, du 10/03 au 07/11*. A hiverné de 2001 à 2003. Du 22/05 à la mi-octobre en plaine. Vole à nouveau tout le mois de mars.

Fig. 10. *Clossiana euphrosyne*. © T. GUILLOSSON.



Polygonia egea : RR, 1 ind. hivernant (observé avec SDa et GfO), le 26/02/00, venant du haut du pré, puis posé sur un muret. Revu en vol le jour même et le lendemain. Pas en altitude. Du 10/06 au 08/08, puis 2^e gén. du 01/09 au 15/10. Se rencontre frais en hiver par de belles journées jusqu'en mars.

Araschnia levana : RR, du 09/06 au 18/08, 5 ind. erratiques entre 1992 et 2002. 1 mâle f. *prorsa*, le 15/07/92, posé sur le mur sud de la maison, puis sur les lacets rouges de mes chaussures de marche. 1 mâle f. *prorsa*, le 18/08/93, sur buddleia, puis *Rosa canina*. 1 mâle f. *prorima* (silhouette de *prorsa*, coloris de *levana*), le 09/06/98, sur *Lotus corniculatus*. 1 femelle f. *prorsa*, le 30/07/98, au soleil sur la terre du potager. 1 mâle f. *prorsa*, le 29/07/02, sur buddleia. Non mentionnée par R. GAILLARD.

Argynnis pandora : RR, 5 ind. depuis 2003, tous montés au nord. 1 femelle fraîche, le 19/09/03, sur œillets d'Inde et buddleia. 1 mâle, le 10/06/04, en vols circulaires autour de la maison. 1 femelle fraîche, le 11/08/04, sur buddleia. 1 femelle fraîche, le 01/09/05, sur œillets d'Inde et *Escholzia*. 1 mâle, le 12/09/06, resté une heure posé dans l'herbe. Partout dans la plaine, çà et là, du 29/05 au 29/10.

Argynnis paphia : CC, du 16/06 au 27/09. Du 07/07 au 22/08, des Basses-Cévennes aux sommets.

Argynnis aglaja : CC, du *30/05 au (31/08) 12/09. Du 30/06 au 15/08, des causses aux sommets.

Argynnis adippe : C, du *31/05 au 27/09. Du 28/06 au 15/08, des Basses-Cévennes aux sommets.

Argynnis niobe : C, du 05/06 au 07/09. 2 races : du 30/05 au 20/07 dans les garrigues et du 01/07 au 15/08, des causses à 1400 m sur le Mont Lozère et l'Aigoual.

Issoria lathonia : CC, du 07/02 (04/03) au (05/11) 29/11. Rare dans les garrigues. 3 gén. de la fin avril au 04/10.

Brenthis daphne : CC, du *10/05 (09/06) au 01/09. Devenue abondante des suites de la déprise agropastorale. Descendue le long des cours d'eau, plus de 20 ind., Arre, pendant la sécheresse tout le mois de juillet 2005 (SVM). Pas rare sans être abondante, de 800 à 1500 m. Du 01/08 pour les dernières femelles (sic).

Brenthis ino : C, du *21/05 (03/06) au 18/08*. Très peu en 2004. 6 ind. en 2005. 4 ind. en 2006 (5 j/obs. du 19/06 au 15/07). Non mentionnée par R. GAILLARD.

Clossiana euphrosyne : Abondante au-dessus de 1200 m, PC au Crouzet jusqu'en 1996. C, du *06/04

(09/05) au (28/07) 14/08, depuis 1997 (fig. 10). Assez localisé dans les régions les plus fraîches, du 14/05 au 14/07.

Clossiana titania : PC, du 26/06 au 17/08. 1^{er} mâle, le 17/08/96. 1^{re} femelle, le 28/07/97. 1 mâle, le 13/07/98. 9 obs. en 1999. Au moins 1 ind. chaque année depuis l'an 2000 (jusqu'à 4 ind. ensemble du 01 au 11/07/03). Aucun en 2006. Plusieurs colonies sur le Lingas, dont une installée vers 1000 m, sur le versant méditerranéen, au début des années 90. Un seul mâle capturé par Mme Gaillard, le 29/07/53, à l'Hort-de-Dieu, Mont Aigoual.

Clossiana selene : autrefois PC, s'est raréfiée après 1994. R, du 20/06 au (17/07) 24/08. 16 obs. entre 1995 et 2006. Jusqu'à la fin des années 70, l'espèce se reproduisait dans les prairies humides à partir de 950 m. Toujours bien présente dans les tourbières au-dessus de 1200 m. Une femelle observée le 24/08/00 prouve l'émergence, au moins occasionnelle, d'une 2^e gén. à la montagne. Dates extrêmes, du 06/06 au 07/08, de Camprieu à 1500 m sur l'Aigoual.

Clossiana dia : AC, du *02/04 au (16/09) 29/09. Un seul ind. en 2004. Un peu partout sauf dans les garrigues en 3 gén. du 15/04 au 15/09.

Melitaea cinxia : PC, du *12/04 (13/05) au (15/07) 10/08*. Une seule obs. en 1995 et 1998. 2 obs. en 2004. Sur le causse Noir, vers le 24/05, la grande éclosion à la fin juin-début juillet. Du 25/04 dans le pays viganais.

Melitaea phoebe : PC, du *10/05 au (16/08) 01/09. Seulement 5 obs. en 1998 et 4 en 2004. Représentée ici par la ssp. *occitanica*. Race des sommets, dès le 17/06 au 10/08, au-dessus de 1000 m sur l'Aigoual.

Melitaea didyma : PC, du *15/04 (15/05) au (25/08) 12/09. Un seul en 1995. Aucun en 2001. Représentée ici par la ssp. *meridionalis*. Bien présente sur le causse de Blandas. Race des Hautes-Cévennes, une seule gén. du 01/07 au 15/08 suivant l'altitude, du causse Noir au sommet de l'Aigoual. Du 11/05 au 25/08 dans la plaine.

Melitaea diamina : C, du *15/05 au 16/07 (fig.11). Espèce peu abondante. Du 17/06 au 25/07, à partir de 900 m sur le Mont Lozère.

Mellicta athalia : CC, du *10/05 au 16/10. Du 10/06 au 15/09 en 2 gén. des Basses-Cévennes aux sommets.

Mellicta deione : RR, 1 mâle, les 25-26/07, 1 femelle, le 27/07, et 1 mâle, le 06/08/06, tous sur *Verbena bonariensis*. R. GAILLARD signalait l'espèce à Avèze et à Bréau. Elle se reproduit en abondance dans la vallée de l'Arre où, vers 300 m, SVM a noté jusqu'à 15 ind. frais de 2^e gén. durant les deux dernières décades de juillet 2005. Nous avons observé 2 ind.



Fig. 12. *Hipparchia alcyone*. © T. LAFRANCHIS.

sur *Lavandula spica* à Aumessas, 430 m, le 17/07/05, où je n'avais jamais rencontré *M. deione* auparavant. Il se pourrait que les fortes sécheresses enregistrées depuis 2003 aient favorisé l'extension récente de cette espèce xérophile. 1^{re} gén. en mai, puis du 20/07 au 05/08. Très localisée en Basses-Cévennes toujours dans des endroits très chauds.

Mellicta parthenoides : PC, du 23/05 au 27/07, tendant à se raréfier. Un seul ind. en 1997. Aucun en 1998. 2 en 2001. 2 en 2004. 2 en 2005. Du 12/06 au 15/08, à partir de 1000 m sur le causse Noir jusqu'aux sommets.

Euphydryas aurinia : Autrefois AC, l'espèce se reproduisait sur les pelouses sèches du Lingas et au Crouzet jusqu'au début des années 90, avant une nette régression. R, du 07/05 au (23/05) 13/06, depuis 1995. 2 obs. en 1996 et petite reprise en 1997. Ensuite, 1 ind. tardif en 1999 et un mâle éclo au Crouzet, le 13/05/06. Plusieurs colonies éparées sur le causse de Blandas. En mai, à la Chartreuse-de-Valbonne et au Vigan. Les premiers jours de juillet à Revens sur le causse Noir.

Melanargia galathea : CC, du 10/06 au 14/09. Invasions annuelles montant au nord. Du 13/06 dans la plaine au 10/08 sur les sommets.

Melanargia occitanica : RR, 5 obs. les 18/06/96, 30/05/97, 11/06/99, 29/05/02 et 02/06/06. Visiteurs erratiques probablement venus du causse de Blandas où l'espèce est abondante. Du 09/05 au 12/06, abondant dans la région des garrigues.

Hipparchia alcyone : C, du 17/06 (30/06) au 07/09. En régression récente. Un seul ind. du 06 au 10/07/04. 2-3 ind. du 01/07 au 04/08/05. 3 ind. du 17/06 au 13/07/06 (fig. 12). Du 01/07 au 20/08, du causse Noir au sommet de l'Aigoual.

Hipparchia genava (P. Leraut, 1990) : CC, du 16/06 au 22/09. Chute des effectifs en 2004 (consécutif à la sécheresse de 2003 ?), avec au maximum 4 ind. présents. Légères reprises en 2005-06 (fig. 13).

Nota : Depuis la séparation spécifique de *H. genava* – que j'appelais erronément *H. fagi* – la présence d'*H. alcyone* : période de vol plus courte de 3 semaines à un mois ; plus petit ; dessous d'aspect moins "enfumé" ; bande postdiscale du dessus antérieur jaunâtre (blanche chez *H. genava*), a été confirmée par l'examen des genitalia (TLa, 1998).

Hipparchia semele : CC, du 13/06 au 30/09. Dans la plaine du 08/06 au 15/09. En montagne et sur le causse Noir, du 30/06 au 25/08.

Fig. 11. *Melitaea diamina*. © T. GUILLOSSON.



Hipparchia statilinus : Autrefois RR, 1 mâle le 13/08/86. PC, du 10/08 au 29/09. Régulière depuis l'apparition d'une petite colonie pionnière fin août 1998, vers 900 m, en limite supérieure de notre terrain. Bien présente sur l'ensemble des causses gardois. Du 14/07 à la fin août dans la garrigue. Sur le causse Noir et à Camprieu, du 10/08 à la fin août pour les exemplaires frais.

Chazara briseis : Autrefois RR, une femelle présente plusieurs jours, fin août 1982. PC, du 03/07 au (10/09) 22/09. Aucun en 1994, 1996-97 et 2001. 30 ind. observés entre 1993 et 2004. Invasion spectaculaire en 2005, 22j/obs. du 14/07 au 04/09, avec jusqu'à 5 femelles et 4 mâles présents ensemble les 3 derniers jours d'août. Encore 4 mâles et 6 femelles notés en 2006. Fluctuations des effectifs certaines années, mais bien présente sur les pâturages des causses et ceux de l'Aigoual où l'espèce est parfois abondante, même dans les sous-bois, comme ce fut notamment le cas en 2005. Partout, plaine et garrigues. En altitude, paraît du 15/07 au 20/08 environ.

Satyrus actaea : CC, du 15/07 au 27/09. Aucune femelle en 2000 et 2005. Dans la plaine, du 07/07 au 05/08. A la montagne, du 14/07 à la fin août, de 600 à 1500 m sur l'Aigoual.

Satyrus ferula : CC, du 21/06 au 17/09. Au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, l'espèce a beaucoup progressé sur les causses et dans les Cévennes gardoises. Une seule station connue, entre 500 et 650 m, sur le causse de Montdardier. En juillet.

Minois dryas : R, 20/07 au 01/09. Plus d'obs. à la fin des années 80 jusqu'en 1995. Puis, petites apparitions sporadiques : 3 mâles en 1996, 2 mâles en 1997, 3 femelles en 2000, 1 femelle en 2001 et 3 femelles en 2003. Aucun depuis. Quelques obs. antérieures à 1995 dans les chênaies du causse de Blandas. Du 04/08 au 05/09. 1^{re} capture par Mingaud en août 1903, dans les forêts de la région de Pont-Saint-Esprit.

Brintesia circe : C, du 22/06 au 02/10. Du 08/06 au 15/07 en plaine. Du 15/07 au 15/08 à la montagne.

Arethusana arethusa : AC, du 25/07 au 18/09. 3 mauvaises années consécutives : 2 ind. en 1995, 3 en 1996 et 4 en 1997. Abondante sur les causses gardois. En plaine et garrigues, du 20/07 au 05/09. Sur le causse Noir, du 05 au 25/08.

Erebia epiphron : RR, 2 obs. les 02/08/97 et 14/07/99. Espèce en provenance du versant atlantique du Lingas où elle se reproduit à partir de 1200 m sur les pelouses à *Nardus stricta*. Ses effectifs s'amenuisent considérablement depuis 2004. Mont Aigoual, près des sommets, du 12/06 au 15/08 pour les dernières femelles fraîches.

Erebia neoridas : PC, du 21/08 au 29/09. Espèce en provenance du Lingas, devenue RR à la fin des années 80 et jusqu'en 1995. 1 femelle le 11/09/96, 1 mâle le 18/09/98, suivis d'une reprise de la fréquentation en 1999 (9j/obs.) et 2000 (7j/obs.). Puis nouvelle baisse avec 1 ou 2 ind. observés chaque année entre 2001 et 2006. Une colonie découverte vers 550 m, forêt de la Vis, causse de Blandas, à la fin août 2002. Sur le causse Noir et l'Aigoual, au-dessus de 1000 m. Éclot du 05/08 au 15/09 pour les dernières femelles à 1500 m.

Erebia meolans : CC, du *14/05 au (04/08) 17/08*. Paraît du 12/06 au 10/08, depuis 800 m jusqu'aux sommets.

Maniola jurtina : CC, du 03/06 au 15/10. Partout. Paraît dès le 18/05 jusqu'au 07/09.

Hyponephele lycaon : AC, du 30/06 au 12/09. 3 obs. en 1999. Aucun en 2001. Des Basses-Cévennes aux sommets. Paraît du 06/07 au 15/08 selon l'altitude.

Hyponephele lupina : RR, 2 femelles, l'une sur *Lavandula spica*, l'autre sur *buddleia*, les 18 et 31/07/03. Erratiques en provenance du causse de Blandas grillé par la canicule et qui ont poursuivi leur exode plus au nord. Quelques stations en garrigue et costière nîmoise. Une autre à Sauve. Pas rare sur le causse de Montdardier, aux mêmes lieux que *H. lycaon*. Éclosion variable suivant les années, du 27/06 à la fin juillet et même jusqu'au 12/08.

Aphantopus hyperantus : AC, du 20/06 au 13/08*. Seulement 3 obs. en 2004, 3 en 2005 et 2, dont un spécimen nain en 2006. Espèce jusque-là régulière au-dessus de 800 m sur le Lingas. En nette régression après la sécheresse de 2003. 4 stations connues en montagne, au-dessus de 900 m. Vole tout juillet.

Pyronia tithonus : CC, du 30/06 au (19/09) 05/10. Partout à partir des Basses-Cévennes. Du 15/07 au 15/08.

Pyronia bathseba : RR, une obs. ancienne mi-07/80. Puis 1 mâle les 17 et 19/07/95, 2 mâles les 13 et 14-15/07/99 et 1 mâle le 12/07/00. Tous probablement en provenance du causse de Blandas où l'espèce est présente. Depuis le 10/05 en plaine jusqu'au 20/07 sur le causse de Montdardier.

Coenonympha pamphilus : CC, du *01/04 (14/04) au (12/10) 03/11. 2 obs. de la f. *lyllus*, les 02/09/01 et 16/06/05. Partout en 2 gén. du 27/03 au 15/10 en plaine.

Coenonympha dorus : RR, 1 mâle posé dans le potager, le 09/06/95. Se reproduit sur le causse de Blandas et endroits très secs au-dessus de 350 m dans la vallée

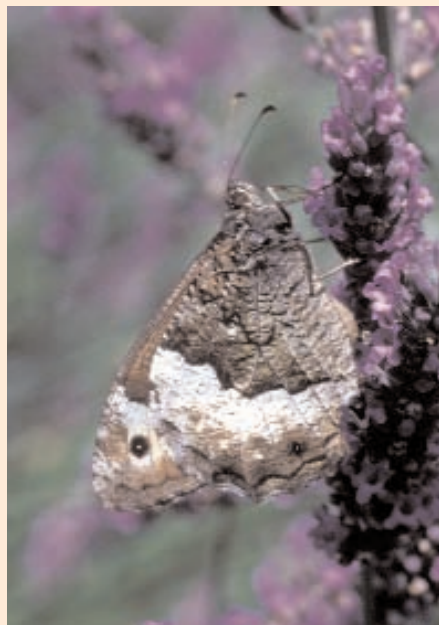


Fig. 13. *Hipparchia genava*. © T. Lafranchis.

de l'Arre. Représentée ici par la ssp. *microptalma*. Dans les garrigues et sur les causses, paraît du 29/05 au 10/08.

Coenonympha arcania : CC, du *10/05 au (16/08) 01/09. A partir du 26/06 sur le causse Noir au 20/08 sur le sommet de l'Aigoual.

Pararge aegeria : CC, du 07/02 (09/03) au 22/11. Partout dans les lieux boisés en 3 gén. du 06/03 au 20/10.

Lasiommata megera : CC, du *02/04 au (06/11) 21/11. Du 20/03 au 20/10 en plaine.

Lasiommata maera : C, du 07/05 au 08/10. 3 obs. en 1996. Un seul mâle en 1997. Dans les bois, en 2 gén. du 03/05 au 15/08.

Pyrgus malvae : PC, du 10/03 (26/03) au (14/08) 28/09. Aucun en 1995 et 1997. 3 obs. en 1998. Reprise en 1999, confirmée de 2000 à 2005 où il a été le plus abondant des *Pyrgus*. Nouvelle baisse des effectifs en 2006. Représentée ici par la ssp. *malvoides*. De mars à fin septembre en plaine. N'y a-t-il que 2 gén. ?

Pyrgus alveus : R, du 14/05 (17/06) au (02/09) 22/09. 4 ind. en 1997, 1 en 1999, 1 en 2001, 1 en 2003, 1 mâle et 4 femelles en 2004, 1 en 2006. Visiteurs en provenance de la montagne et peut-être du causse de Blandas. A partir du 08/07 au 09/08, Camprieu 1100-1200 m.

Pyrgus serratalae : R, du 24/05 au (25/06) 16/07. Aucun en 1995-96 et en 2004-05. De 1 à 4 ind. observés chaque année entre 1997 et 2003. 1 en 2006. Du 12/06 au 28/07 sur l'Aigoual et le Mont Lozère.

Pyrgus cirsii : R, du 27/06 au 03/09. Devenue RR après 1995. 2 obs. en 1998 et 1 mâle du 30/08 au 03/09/04. Du 27/07 au 16/08 sur le causse Noir et près des sommets de l'Aigoual.

Pyrgus onopordi : C, du 21/03 au (07/09) 19/09. Régulière après une 1^{re} éclosion, le 20/04/95. L'espèce s'est reproduite au Crouzet jusqu'en 2001 inclus. Pas plus d'une vingtaine d'ind. depuis 2002. Du 24/04 au 03/10, de la petite Camargue aux sommets.

Pyrgus carthami : RR, un seul mâle, le 09/06/98. Plusieurs obs. estivales non datées, antérieures à 1990. Du 12/06 au 16/08, sur le causse Noir et jusqu'au sommet de l'Aigoual.

Spialia sertorius : AC, du 16/05 au 10/09. Aucun en 1997. Un seul, le 04/09/05. De la garrigue au causse Noir en 2 gén. du 24/04 au 15/08.

Carcharodus alceae : PC, du 29/05 au 01/08. Apparue pour la 1^{re} fois au Crouzet le 24/06/95. De 1 à 4 ind. par la suite chaque année, sauf en 1998. Présente dans les basses vallées et sur les causses. Partout, de la garrigue aux causses en 3 gén. du 20/03 au 09/10.

Carcharodus flocciferus : RR, 2 ind. ensemble sur le *buddleia*, le 09/08/94, dont un tué par un frelon. L'année suivante 1 ind. frais sur *Viola sp.* le 30/06/95 (possible éclosion au Crouzet). Capturé pour la 1^{re} fois à l'Aigoual, 1360 m, les 12 et 18/07/50, 3 mâles et 1 femelle venant d'éclore.

Erynnis tages : C, du 26/03 au 03/09. Du 12/06 au 15/07, de 800 à 1400 m. Du 08/04 au 10/09 en 2 gén. à plus basse altitude.

Thymelicus acteon : PC, du 09/06 (22/06) au (27/08) 14/09. Moins de 5 obs. en 1997 et 2001. Partout, mais jamais nombreux nulle part, du 14/06 au 17/08 suivant l'altitude.

Thymelicus lineolus : C, du 04/06 au 10/08. Du 04/07 au 20/08, de 900 à 1400 m.

Thymelicus sylvestris : CC, du 02/06 au (26/08) 11/09. Du 29/05 au 19/08, de 600 à 1500 m.

Hesperia comma : PC, du 14/07 (27/07) au 24/09. Du 30/07 au 12/09, de la garrigue nîmoise au causse Noir, à Camprieu et jusqu'à 1400 m sur le Mont Lozère.

Ochlodes venatus : CC, du *30/05 au 12/09. Du 12/05 au 12/10 en 2 gén. à basse altitude. Du 04/07 au 12/08 au-dessus de 800 m.

Suite (2^e partie) dans le numéro prochain.